

RiZéRiLi

L'Isère endiguée dans le Grésivaudan.

Du risque zéro à la rivière libérée : entre ces deux utopies,
quelle attente sociale ?

coordination : Philippe Belleudy

Laboratoire d'étude des Transferts en Hydrologie et Environnement

BP. 53 - 38041 Grenoble Cedex 9

tel. 04 76 82 70 12, fax. 04 76 82 70 12,

philippe.belleudy@hmg.inpg.fr >

Date d'engagement : 2 NOVEMBRE 2004

Montant du budget :	104 109,17 € TTC	hors salaires de l'état
	200 069,03 € TTC	y-compris salaires de l'état
Montant de l'aide du MEDD :	83 287,34 € TTC	

Participants au projet :

LTHE (UJF), coordinateur	Philippe Belleudy, Joëlle Castex
LAHRA (UPMF)	Anne-Marie Granet-Abisset, Bérengère Pierre
ASCONIT Consultants	Philippe Blancher, Nicolas Doussin
ACTHYS Diffusion,	Denis Cœur
SOGREAH	Daniel Demmerle

RAPPEL SUCCINCT DES OBJECTIFS

Ce projet de recherche est né du constat suivant :

- La nécessité de trouver des solutions autres que l'endiguement ou le curage du lit pour se protéger contre le risque d'inondation lors des crues des fleuves et rivières.
- La difficulté de faire adopter ces solutions alternatives, qui sont souvent basées sur le principe du ralentissement dynamique, parfois plus contraignantes en terme d'espace et qui en tout cas définissent à long terme les usages et la destination des espaces riverains.

La protection contre les risques d'inondation de l'agglomération grenobloise illustre parfaitement ce constat avec un risque d'inondation identifié (riv. Isère) qui s'est accru ces dernières années et qui demande la mise en œuvre de solutions d'envergure. Plusieurs projets se sont succédé pour aménager ce risque au cours des dernières décennies, mais ils n'ont jamais abouti. Nos objectifs sont les suivants :

Comprendre les mécanismes des processus de décision dans le domaine de l'aménagement du risque inondation. Analyser les résultats auxquels ils aboutissent, ainsi que les points de vue qu'ont les différents acteurs sur ces processus et leurs résultats.

Faire un bilan critique des outils institutionnels et des méthodes conçues et expérimentées pour mettre en œuvre des solutions alternatives à l'endiguement. Il s'agit d'analyser dans quelles conditions ces solutions fonctionnent correctement, et dans quelles conditions elles échouent.

Proposer et participer à une réflexion collective sur les possibilités de mise en œuvre de solutions alternatives sur l'Isère, et plus globalement pour des rivières endiguées. Quels sont les obstacles à surmonter et les difficultés à résoudre (de toutes nature : institutionnels, techniques, sociologiques...) ?

ÉTAT D'AVANCEMENT DES TRAVAUX

Les travaux de cette première année du projet sont développés dans trois rapports :

- Un rapport de synthèse.
- Un rapport intitulé : Diagnostic du territoire de projet et historique de la prévention des risques d'inondation au sein de ce territoire.
- Un rapport intitulé Etudes hydrauliques de l'Isère amont dans la vallée du Grésivaudan.

Nous résumons ci-après les points principaux de ces rapports :

• Aspects méthodologiques

Les deux objectifs de compréhension des mécanismes des processus de décision dans le domaine de l'aménagement du risque inondation et de critique des outils institutionnels et des méthodes ont été abordés. Les méthodes ont été :

1. L'analyse des études

La vallée de l'Isère en amont de Grenoble a fait l'objet de nombreuses études d'ingénierie durant les 50 dernières années. Ces études touchent directement ou indirectement la problématique du risque inondation à Grenoble et dans la vallée du Grésivaudan. Elles témoignent de l'évolution des préoccupations des Maîtres d'ouvrages, des méthodes utilisées et des réponses apportées aux questions posées.

Nous avons exploité les rapports de ces études et les avons regroupées par thèmes pour en avoir une vision perspective.

Ce travail permet de les mettre en perspective et d'analyser le travail des ingénieurs et son évolution. Il permet de présenter aux spécialistes SHS une sélection de documents et de thèmes pour des analyses croisées et une recherche plus approfondie des jeux d'acteurs.

2. le suivi du projet Isère amont

Le processus d'élaboration d'un aménagement d'ampleur, basé sur la création de champs d'inondation contrôlée est actuellement en cours en amont de Grenoble. Nous analysons ce processus au cours de son déroulement : analyse des documents techniques et des documents de communications, participation en observateurs aux travaux du Comité de Suivi et au Comité consultatifs du projet et aux réunions publiques de concertation.

Ce travail est complété par des enquêtes auprès d'un certain nombre d'acteurs pour approfondir avec eux et mieux comprendre la nature de leur position, notamment par rapport aux scénarios d'aménagement proposés à la concertation.

3. la réalisation d'enquêtes de terrain

Dans le cadre du diagnostic territorial et de l'étude de l'implication des acteurs supralocaux porteurs de projets de territoire dans la prévention du risque d'inondation, un certain nombre de ces derniers ont été interrogés.

Une deuxième série d'enquêtes est en cours de réalisation sur la population de 6 communes caractéristiques.

4. l'établissement d'un diagnostic territorial

Le travail réalisé s'est appuyé sur 3 éléments :

- le traitement de données issues principalement du recensement général agricole et du recensement de la population ;
- l'analyse de documents de projets territoriaux : schéma directeur, contrat d'agglomération, contrat de pays, charte de développement durable ;
- une reconnaissance de terrain et la rencontre de techniciens des différentes structures étudiées.

• Premiers résultats

1. Identification des acteurs et analyse du contexte territorial

Descriptif du fonctionnement territorial et des enjeux que ce fonctionnement pose en terme de politiques de développement territorial et de prévention du risque.

Les difficultés qui se posent à la prévention du risque d'inondation dans notre territoire du fait de son fonctionnement résident dans :

- des capacités foncières très limitées et une concurrence des usages ;
- un système territorial périurbain complexe avec de nombreuses interactions et interdépendances fonctionnelles ;
- des mouvements de populations importants et des pas de temps associés au développement périurbain très différents des fréquences de risque avec pour résultat une faible culture du risque ;
- une culture de l'aménagement et de l'anthropisation forte et ancienne associée aux développements industriels et périurbains.

Face à ces enjeux spatiaux un certain nombre d'acteurs supra-locaux en charge des projets de développement territorial sont présents : Syndicat mixte du schéma directeur, Grenoble Alpes Métropole, Autres intercommunalités, Agence d'urbanisme de la région grenobloise, Syndicat du Pays du Grésivaudan, Associations agricoles.

On remarque :

a) L'éparpillement et les faibles compétences des structures intercommunales

Un manque de cohérence politique et une dispersion des compétences. Les intercommunalités dans le Grésivaudan consacrent peu de moyens pour porter de véritables projets territoriaux et transversaux. Les questions d'aménagement, d'urbanisme, etc. sont donc traitées au niveau communal. On peut parler de fragmentation institutionnelle et même affirmer que la multiplicité des lieux de décision locale et de ses protagonistes ont contribué à la mauvaise maîtrise des politiques d'aménagement et à une plus grande consommation d'espace.

b) La multiplicité des structures de réflexion et des projets

Ces structures ont une réelle expertise en matière de projet de développement territorial et pratiquent une véritable collaboration. Cependant, hormis le Schéma Directeur, aucune n'a de pouvoir réglementaire qui leur permettrait de piloter une politique transversale et intégrée de gestion et de développement spatial, encore moins de prévention des risques.

c) Malgré un intérêt de ces acteurs pour la démarche engagée par l'étude hydraulique et la correspondance des enjeux soulevés avec leur préoccupations en terme de développement territorial **leur implication dans le processus actuel est très limitée.**

2. Analyse des études passées

Ce travail d'analyse a permis d'ouvrir des pistes de recherche à l'équipe du projet RiZéRiLi. Il met en évidence des évolutions, mais aussi des comportements persistants au fil des différentes études. Ces premiers résultats permettent d'alimenter la réflexion sur le mécanisme de décision par des questions complémentaires.

Les **évolutions** concernent la prise de conscience de la gravité de la situation de risque par les gestionnaires depuis le début des années 70, et, depuis le début des années 80, la mise en place d'une concertation avec les riverains.

Parmi les questions posées aux ingénieurs, certaines ont pour objectif est de proposer des aménagements permettant d'améliorer la situation à Grenoble en favorisant l'écrêtement des pointes de crues en amont dans des champs d'inondation ou en augmentant la capacité du lit dans Grenoble ; mais seuls des aménagements permettant d'augmenter la capacité du lit ont été réalisés.

Ce qui est récurrent :

- Un vocabulaire technique parfois hermétique et qui véhicule parfois des idées fausses.

- Les ingénieurs alertent souvent le maître d’ouvrage quand l’option ou l’aménagement demandés ne sont pas satisfaisants. En matière de protection contre le risque inondation, ils ont souvent proposé des solutions alternatives intéressantes sans être suivis.
- Enfin, pour le traitement du risque inondation de l’agglomération grenobloise, la limite de la solution est dans le département de l’Isère : le bassin versant n’est pas considéré dans son ensemble.

• Premiers acquis en termes de modes de coordination et de programmation

Comité de pilotage. La participation des acteurs Maîtres d’Ouvrage et des décideurs est réelle. Cette participation et l’adhésion au projet a été largement facilitée par l’existence du Pôle Grenoblois d’études et de recherche sur les risques naturels. Le Pôle est un cadre de rencontre entre les chercheurs et les acteurs locaux : institutionnels, ingénieurs.

L’étude d’un processus « in-vivo » est très profitable à notre travail. Le processus actuel nous permet d’observer et d’analyser le fonctionnement du jeu d’acteurs et le déroulement du processus de concertation et de décision. Il nous permet d’enrichir notre analyse (... même si nous sommes conscients que celle-ci ne doit pas se limiter à l’étude du fonctionnement de la procédure en cours).

Un événement majeur sur des torrents affluents est survenu à la fin du mois d’août 2005 qui a justifié une déclaration de catastrophe naturelle sur certaines des communes concernées par notre projet de recherche. Cet événement est indépendant du risque « Isère » mais il a fortement influencé la perception locale du risque inondation dans les communes concernées et sur l’ensemble du département. Notre participation et notre expertise a été sollicitée à différents niveaux au cours de cet événement (maîtres d’ouvrage, presse). Ces sollicitations illustrent par ailleurs la reconnaissance du rôle de notre équipe dans la problématique locale du risque inondation.

• Difficultés rencontrées et perspectives

Les caractéristiques de notre projet qui font ses atouts en font aussi les difficultés, en particulier :

- Le travail concerne en partie un processus en cours de déroulement : une nécessaire réserve s’impose, non seulement pour ne pas interférer avec l’objet étudié, mais aussi pour respecter le travail des Maîtres d’Ouvrages qui nous ont fait la confiance de participer à cette recherche.
- La difficulté d’impliquer au jour le jour des services opérationnels qui travaillent parfois dans l’urgence.

5. Perspectives :

Poursuite des objectifs et de la méthodologie annoncés, donc à court terme :

- Poursuite des enquêtes.
- Confrontation de l’analyse des études techniques et du diagnostic territorial.
- Analyse historique des rapports au risque des grenoblois depuis la fin de la seconde guerre mondiale.
- Bilan critique des outils institutionnels.

Nous allons proposer aux Comité de Pilotage notre implication progressive dans le processus actuel pour répondre aux attentes de certains acteurs.

Projet d’organisation d’un séminaire courant 2006 qui réunirait des maîtres d’ouvrages, des ingénieurs et des chercheurs engagés dans la mise en œuvre d’aménagements non-conventionnels des rivières. Ce séminaire aborderait les difficultés (hors techniques) pour la mise en œuvre de ces aménagements, et en général les problèmes posés par la gestion à long terme de l’espace riverain.

VALORISATION DES TRAVAUX

Participation en septembre 2002 au **colloque** River Flow 2006 [<http://www.riverflow2006.org/>]. Préparation et présentation d'une communication dans la session : Management of risk associated to floods and man-induced river hazards.

Travaux d'étudiants :

Joëlle CASTEX, septembre 2005, « Etudes hydrauliques de l'Isère amont dans la vallée du Grésivaudan », **mémoire de fin d'étude** Master pro Eaux souterraines. UJF/OSUG.

Cette étude fait partie également du travail de recherche mené par Nicolas Doussin dans le cadre d'une thèse CIFRE réalisée conjointement au sein du bureau d'études ASCONIT Consultants et du laboratoire de Géographie MRTE de l'université de Cergy-Pontoise. Cette thèse a pour objet la mise en œuvre de mesures de prévention du risque d'inondation qui s'appuient sur des démarches partenariales et intégrées dans les politiques de développement territorial. Elle doit être soutenue courant 2008.

Dans le respect de nos obligations de réserve vis à vis du projet en cours : Interventions presse et communication en direction des associations.

Documentation du site internet : <http://www.rdtrisques.org/projets/rizerili/>